

Poèmes de Seconde du Lycée Pierre Loti d'Istanbul, en réponse à Cécile A. HOLDBAN

1. Yorgo DIAGURISI

L'air estival semble plus chaud encore que l'été. Alors on nage pour se rafraîchir. Et les heures nagent sans nous, comme des mouettes folles. Craquement du bois et du bon temps, rythmes des pas s'effaçant dans le sable. L'air est bon, aussi bon que le bon temps, dans le parfum sec du bord de mer.

2. Alex TEKIR

« Année-lumière »

*Dans les forêts d'un temps lointain
Marche solitaire, silhouette incertaine
Le loup funeste aux yeux d'ébène
Symbole d'un monde éteint*

3. Jean Luca UCKARDES

« Hivernage »

*La neige, délicate et blanche,
Tapisse le sol d'une couche étanche
Les flocons tombent doucement
Créant un paysage enchanteur et charmant
La nature se fige sous son manteau
Et tout semble paisible et beau
L'hiver, saison de la neige,
Offre un spectacle qui allège le cœur
Les enfants jouent et rient
L'air est pur, frais et sain,
Et si la neige fond un jour
Elle restera un souvenir d'amour*

4. Duru DOYRURUR

*L'air hivernal, un vide sans pareil,
Dans lequel nos pas résonnent comme des échos.
Tic-tic, tic-tac, tac-tac, tic,
Les heures s'égrènent en aiguilles folles.*

*Craquement des branches, murmure des glaces,
Le rythme invisible guide notre chemin.
Nous lançons le temps, avec espoir,
Mais le précipice des minutes grandit sans fin.*

*Jouant avec l'espoir, attrapant le bord du soleil,
Nous rêvons de mordre sa lumière éclatante.
Imprévisibles horlogers de l'instant,
Dans les rouages du ciel gris, notre âme s'enchant.*

5. Deniz Fergan ÖZTÜRK

L'air printanier apporte la joie encore après l'hivernage. Tic-Tac, Tic-Tac. Le rythme de la Terre synchrone avec la nature. Calme. Entre la verdure. Bourdonnement des abeilles, froissement des arbres. Les rayons solaires fractalisant le sol. Départ de l'année lumière ; un jour comme une ère : l'ère du bonheur. Toi, moi, remplis de joie pendant des mois.

6. Noah ORAL

« L'ébauche d'un été »

Les cigales répètent. Encore les senteurs s'épanchent, encore le temps passe et les saisons se renouvellent. Anaphore estivale. Dare-dare le soleil vaincra. Je le sais. Son émergence approche. L'aube est prématurée, et le crépuscule davantage se prolonge. L'air estival semble plus proche encore. Jusque dans nos poumons, il se faufile. Dans

les jardins, les fleurs s'épanouissent. Tandis que les rires des enfants retentissent. Et la mer, qui ouvre ses bras pour accueillir ses admirateurs.

7. Doruk SENER

Le ciel bleu semble de plus en plus vide. Alors on s'envole. Pour être libre. Les jours volent comme des piqûres folles. Tic-tac, tic-touc, tic-tic. Mouvement des nuages et du soleil, à un rythme invisible. On veut tenter d'accélérer, jouer avec l'infini. Et les jours s'agrandissent dans les nuages d'un ciel bleu devenu gris. Pour un instant du soleil on volerait vers cet infini bleu gris.